



20 ans de PIB dans les Pays de la Loire : un appareil productif dynamique

Les Pays de la Loire sont la 2^e région où le PIB a le plus progressé entre 1990 et 2011. Elle n'a pas été pénalisée par le poids important de ses activités industrielles. Au contraire, son tissu économique s'est diversifié ; l'industrie a eu un effet d'entraînement positif sur le tertiaire avec le développement des services aux entreprises, activités à forte valeur ajoutée. Par ailleurs, la région bénéficie d'une dynamique propre positive qui lui a permis une reprise économique plus rapide qu'ailleurs. La richesse par habitant augmente : la région passe en vingt ans de la 13^e à la 5^e position dans le classement des régions de province. Le rythme de croissance économique plus rapide que celui de la croissance démographique explique cette évolution de la région. Elle connaît également une nette amélioration de sa productivité apparente du travail qui la classe au 10^e rang des régions de province en 2011, positionnement perfectible par un développement d'emplois à forte valeur ajoutée.

Sylvie PAVEN

Le Produit intérieur brut (PIB) régional s'élève à 99 milliards d'euros en 2011, ce qui place les Pays de la Loire au 5^e rang des régions de métropole produisant le plus de richesse, derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nord-Pas-de-Calais. Les Pays de la Loire représentent ainsi 5 % de la richesse nationale produite et 5,7 % de l'emploi.

2^e région en terme de progression de PIB sur 20 ans

Entre 1990 et 2011, les Pays de la Loire se démarquent par un rythme de croissance annuel du PIB d'un demi-point au-dessus de la moyenne métropolitaine. En effet, il a augmenté de 2 % par an : c'est le rythme le plus

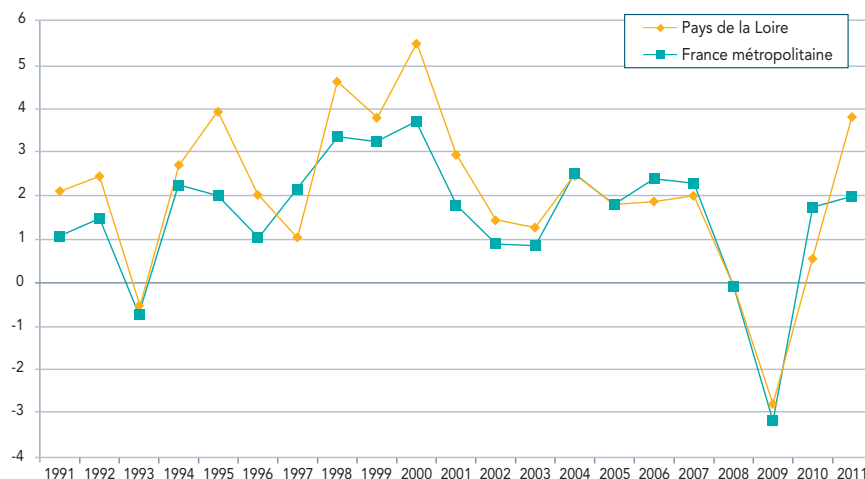
soutenu des régions, après la Corse (2,3 %), contre 1,5 % en moyenne pour l'ensemble des régions de métropole.

Les deux dernières décennies ont été marquées par deux crises économiques : en 1993 et en 2008. Celle de 1993, plus brève, avait pour origine des incertitudes sur les taux de change en Europe, associée à une récession en Allemagne. La récession de 2008 a, quant à elle, une origine financière. Hormis pendant ces crises, le volume du PIB est en croissance sur le reste de la période.

Ainsi, de 1993 à 2007, entre les deux crises, la croissance du PIB est particulièrement forte en France métropolitaine (+ 2,2 % par an). Sur la même période, les Pays de la Loire

Un rythme de croissance du PIB plus soutenu dans les Pays de la Loire

Taux de croissance annuel moyen du PIB entre 1991 et 2011 (en %)



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005.

font partie des régions les plus dynamiques comme la Bretagne et Midi-Pyrénées avec une croissance annuelle de 2,7 %, mais derrière le Languedoc-Roussillon et la Corse (2,8 %). Le rythme est plus soutenu sur la période 1993-2000 (3,4 %) que sur 2000-2007 (2,0 %). L'éclatement de la « bulle internet », à partir du début des années 2000, provoque un ralentissement des rythmes de croissance. Si le taux annuel moyen du PIB ligérien se situe largement au-dessus de la moyenne nationale en début de période (1990-2003), ce n'est plus le cas à partir de 2004.

Après la crise de septembre 2008, de nombreuses régions peinent à retrouver leur niveau de richesse d'avant la récession. Cependant, les régions ayant les PIB les plus élevés, comme les Pays de la Loire, retrouvent et dépassent, dès 2011, leur niveau de PIB de 2008. Ainsi, après un repli de 3 % en 2009 et une légère reprise en 2010, le PIB des Pays de la Loire progresse de 4 % en 2011, soit deux points de plus qu'au niveau national. En moyenne annuelle, le taux de croissance du PIB ligérien s'élève à + 0,5 % entre 2008 et 2011, comme en Île-de-France, alors qu'il est stable pour la France de province.

Des évolutions de l'appareil productif et une dynamique propre

Le bon niveau de la croissance économique des Pays de la Loire s'explique par le redéploiement de son appareil productif et l'existence d'une dynamique propre positive.

Ces dernières années les activités économiques de la région ont évolué, convergeant vers une structure plus proche de la nationale. Ainsi, les

services connaissent un fort dynamisme et se sont renforcés dans des créneaux plus riches en valeur ajoutée, comme les services destinés aux entreprises. Le secteur industriel, comme celui de la construction, résiste mieux qu'ailleurs face à la crise. Enfin, l'agriculture, qui connaît une évolution moins favorable dans la région qu'au niveau national, reste très présente dans les Pays de la Loire.

L'évolution économique de la région repose également sur une dynamique propre, qui lui est favorable. Celle-ci lui a notamment permis de retrouver plus rapidement le niveau de PIB antérieur à la récession de 2008. Ainsi, entre 2008 et 2011, l'essentiel des 0,6 % de croissance annuelle moyenne de la valeur ajoutée ligérienne est dû à l'effet propre, indépendamment de la structure de son appareil productif.

Certains facteurs économiques peuvent jouer en faveur de cette dynamique propre, comme le taux de création d'entreprise, le degré de concentration dans l'industrie, le poids des participations étrangères, le développement de la recherche... Certaines politiques publiques locales, ou encore des aides européennes, concernant en particulier l'aménagement du territoire, y contribuent également. Ainsi, dans la région, l'industrie est particulièrement aidée par les politiques régionales de soutien à l'innovation et les différents dispositifs de financements des PME.

Dans les Pays de la Loire, comme dans les régions bénéficiant d'un effet propre positif, la croissance du PIB est liée à celle de la population. En effet, l'économie présentielle tend à se développer davantage dans les territoires où il faut répondre aux besoins d'une population croissante.

Des services à forte valeur ajoutée

Si les services représentent la plus grande part de l'activité économique de la région (73 % de sa valeur ajoutée), ils y occupent toutefois une place un peu moins importante qu'ailleurs (75 % de la valeur ajoutée de province), en raison d'un appareil productif plus diversifié.

Néanmoins, le secteur tertiaire s'est développé rapidement dans la région. Entre 1990 et 2011, la croissance moyenne de la valeur ajoutée dans les services a atteint 2,3 %, soit le

taux le plus élevé de France métropolitaine. Elle a été particulièrement élevée dans les services marchands : + 2,8 %. De plus, la croissance des services dans la région s'effectue sur des activités à très forte valeur ajoutée, comme les activités liées à l'information et la communication (+ 4,4 %), ou les activités scientifiques et techniques (+ 3,1 %). Ainsi en 2011, la valeur ajoutée par emploi dans le secteur des services dans la région, est supérieure de 1,4 % à la moyenne de province. Elle lui était inférieure de 1,9 % en 1990.

De plus, les services marchands destinés aux entreprises sont plutôt mieux sortis de la crise dans les Pays de la Loire : la croissance de leur valeur ajoutée progresse de 1,3 % après la crise, contre 0,6 % pour la France de province.

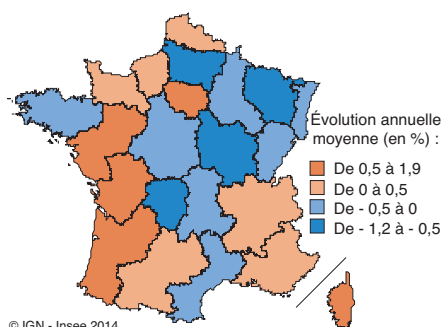
Une industrie très présente, à faible valeur ajoutée

Outre le développement des activités tertiaires, l'économie ligérienne est restée diversifiée. Le tissu industriel y est dense et plutôt dynamique. En 2011, les Pays de la Loire occupent la seconde place des régions de province en termes d'emplois industriels et de valeur ajoutée, après Rhône-Alpes, avec 9 % de l'emploi industriel et 8 % de la valeur ajoutée de province. Depuis 2009, ils devancent l'industrie du Nord-Pas-de-Calais.

Sur la période 1990 à 2011, la valeur ajoutée industrielle dans les Pays de la Loire a progressé à un rythme plus soutenu qu'en France de province + 2,3 % contre + 1,3 %. Sur la période de croissance de 1993 à 2007, ce rythme a été particulièrement soutenu : + 3,6 % chaque année en moyenne contre + 2,4 % pour la France de province. En revanche, sur la période de crise de 2008 à 2011, la valeur ajoutée industrielle dans les Pays de la Loire est stable mais plus favorable que pour la France de province où l'industrie est en déclin (- 0,9 %).

L'industrie régionale se distingue notamment par une industrie agroalimentaire forte, composée de grands groupes de notoriété internationale, qui représente 6 % de l'emploi régional (4 % en moyenne de province). Entre 1990 et 2011, la valeur ajoutée de l'industrie agroalimentaire a augmenté de 2 % par an dans la région, quand dans le même

Évolution annuelle moyenne des PIB régionaux en volume entre 2008 et 2011





Forte augmentation de la valeur ajoutée dans le secteur des services

	Évolution moyenne annuelle de la VA (en %) 1990-2011		Évolution moyenne annuelle de la VA (en %) 2008-2011		Contribution de chaque secteur à la VA en 2011 (en %)	
	Pays de la Loire	Province	Pays de la Loire	Province	Pays de la Loire	Province
Agriculture, sylviculture et pêche	0,2	1,0	- 0,1	2,2	2,8	2,7
Industries	2,3	1,3	0,0	- 0,9	16,4	15,0
dont						
Fabrication d'autres produits industriels	2,0	1,4	0,2	0,1	7,3	7,4
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2,0	0,1	4,3	0,8	3,5	2,3
Fabrication d'équipements électriques, informatiques, de machines	4,0	3,1	- 5,2	- 4,8	1,9	1,6
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et de pollution	2,1	1,3	- 1,2	- 2,4	2,3	2,6
Fabrication de matériels de transport	0,7	- 0,2	- 4,1	- 2,7	1,1	1,0
Cokéfaction et raffinage	7,1	- 0,8	4,8	- 1,2	0,4	0,1
Construction	0,9	0,0	- 2,6	- 3,5	7,6	6,9
Commerce, transports, hébergement et restauration	2,6	1,9	0,4	0,3	18,6	18,1
Services marchands	2,8	1,8	1,3	0,6	32,6	32,5
dont						
Activités immobilières	2,5	1,2	- 0,1	0,1	12,4	13,3
Activités scientifiques et techniques : services administratifs et de soutien	3,1	1,8	- 0,5	0,0	10,0	10,1
Activités financières et d'assurance	2,2	1,4	5,3	4,0	4,1	3,3
Information et communication	4,4	2,8	3,7	1,3	2,9	2,6
Autres activités de services	2,7	3,3	6,9	1,0	3,3	3,3
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	1,4	1,1	1,2	0,8	21,9	24,7
Ensemble	2,2	1,4	0,6	0,1	100,0	100,0

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005.

temps elle a été relativement stable en France de province (+ 0,1 %). Sur la période de crise, l'industrie agro-alimentaire régionale creuse l'écart avec la France de province avec une augmentation annuelle moyenne de la valeur ajoutée respectivement de 4,3 % et 0,8 %. Ce secteur, bien réparti sur l'ensemble du territoire, est plutôt orienté sur des unités de première transformation à faible valeur ajoutée. Il s'appuie sur une agriculture encore très présente. Les Pays de la Loire sont la 4^e région agricole de métropole en termes de valeur ajoutée. L'autre pan industriel de la région est orienté sur des secteurs spécialisés dans l'aéronautique, les constructions navales, la fabrication de matériels électroniques et mécaniques et les équipementiers. Entre 1990 et 2011, la valeur ajoutée pour ces secteurs a aussi augmenté de 2 % en moyenne chaque année (contre 1,4 % pour la France de province). Toutefois, ils connaissent une évolution plus morose sur la période 2008-2011 avec une évolution annuelle moyenne de + 0,2 %, à l'image de ce que connaît la France de province (+ 0,1 %).

Cette diversité du tissu industriel et la force de ses industries agro-alimentaires a permis à l'emploi de mieux résister dans ce secteur qu'ailleurs en France, même s'il recule de 0,5 % par an entre 1990 et 2011. Son repli est trois fois plus faible que celui observé pour la France de province (- 1,3 %).

En dépit de cette forte présence industrielle, les productions ligériennes

sont de modeste valeur ajoutée. Les centres de décisions dans le secteur industriel sont souvent situés hors de la région. La valeur ajoutée par emploi industriel est inférieure de 9,4 % à la moyenne de province en 2011. Les fonctions de fabrication sont souvent sur-représentées aux dépens des fonctions de conception. Cette fragilité tend à se résorber avec le développement d'activités de recherche et d'innovation, soutenus par les politiques publiques dans la région. L'appareil productif s'organise autour d'établissements de taille intermédiaire, compris entre 50 et 500 salariés. Ces entreprises présentent l'avantage d'avoir de meilleures capacités d'adaptation, ayant la taille nécessaire pour absorber les innovations, sans être bloquées par l'inertie des plus grands groupes. Elles présentent en revanche l'inconvénient de rarement atteindre la taille critique qui leur permettrait d'être compétitives au plan international.

Le dynamisme démographique stimule la construction et l'administration publique

Entre 1993 et 2007, la valeur ajoutée du secteur de la construction a augmenté au rythme de 2,5 % par an dans la région, contre 1,6 % en France de province. Le dynamisme de l'activité de construction accompagne le fort accroissement de la population, dû à sa fécondité et à son attractivité économique et résidentielle (métropoles,

littoral, prix du foncier). Après la crise de 2008, la valeur ajoutée du secteur de la construction a diminué de 2,6 % en moyenne annuelle dans les Pays de la Loire, mais moins qu'en France de province (- 3,5 %).

Cette dynamique démographique stimule également l'administration publique, l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale. Ce secteur augmente au rythme de 1,4 % par an entre 1990 et 2011, contre 1,1 % au niveau national, mais sa contribution à la valeur ajoutée régionale reste plus faible que la moyenne nationale.

Gain de huit places parmi les régions pour le PIB par habitant

Entre 1990 et 2011, la croissance du PIB dans les Pays de la Loire s'accompagne d'une forte croissance démographique, 0,8 % par an contre 0,5 % en France métropolitaine. Avec 3,6 millions d'habitants, les Pays de la Loire sont la 5^e région française la plus peuplée (5,7 % de la population métropolitaine). En 2011, l'indicateur de richesse produite par habitant place les Pays de la Loire à la 5^e place des régions de province, dépassant de 3,4 % le PIB par habitant moyen des régions de province. Cette position s'est nettement améliorée au fil des ans. En effet, en 1990 les Pays de la Loire n'occupaient que le 13^e rang des régions de province, avec un PIB par habitant inférieur de 4,1 % à celui de la moyenne.



Cette amélioration s'explique par un rythme de croissance économique (2,0 %) plus rapide que celui de la croissance démographique (0,8 %). Parallèlement, la région connaît une élévation de son taux d'emploi de 3,5 % par an en moyenne, contre 2,3 % en province. En 2011, le taux d'emploi est de 65 % dans les Pays de la Loire, supérieur de 3 points à la moyenne des régions de province. Il positionne la région au 2^e rang des régions de province, derrière Rhône-Alpes (66 %). De plus, la région présente depuis de nombreuses années un taux de chômage structurellement parmi les plus bas (7,9 % en 2011, contre 9,2 % en France métropolitaine), plutôt contenu sur la période puisqu'il enregistre une baisse moyenne annuelle de - 0,2 %. Ces différents atouts ont contribué à la progression du PIB par habitant dans les Pays de la Loire.

Une croissance de la productivité apparente du travail plus soutenue

Les disparités régionales de productivité apparente du travail (rapport entre le PIB et le nombre d'emplois) sont plus resserrées que celles du PIB par habitant, même si elles tendent aussi à s'accroître. Le niveau de PIB par emploi apparaît très dépendant de la structure productive et de la présence de secteurs à forte valeur ajoutée. Entre 1990 et 2011, les Pays de la Loire ont connu la plus forte progression du PIB par emploi avec les régions d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, après l'Île-de-France.

Toutefois, la région se classe seulement au 10^e rang des régions de province pour le PIB par emploi, dépassée de 8,4 % par Rhône-Alpes, au 1^{er} rang de ce classement.

En effet, malgré la forte progression de la valeur ajoutée (2,2 % contre 1,4 % en France de province), l'économie ligérienne repose toujours sur des secteurs à faible valeur ajoutée. Par ailleurs, l'emploi progresse plus rapidement dans la région : + 1,1 % sur l'ensemble de la période contre + 0,6 % pour la France de province. Parallèlement, depuis plusieurs décennies, la population active n'a cessé de croître dans les Pays de la Loire (+ 1,2 % par an entre 1990 et 2011). L'attractivité de la région auprès des actifs, l'arrivée massive de jeunes sur le marché du travail, l'accroissement de l'activité féminine sont autant de facteurs explicatifs de cette progression. L'évolution du PIB par emploi est donc très favorable (2,6 % dans les Pays de la Loire contre 2,4 % pour la France de province), mais ne suffit pas à placer les Pays de la Loire dans le haut du classement.

L'enjeu pour la région est de parvenir, dans un contexte économique et industriel encore en mutation avec de nombreuses entrées sur le marché du travail, à maintenir une production dynamique en relevant le défi de la diversification. Certes, cette diversification passe par le développement d'activités tertiaires, mais également par la confirmation d'une filière agricole et une industrie pérenne, tournée vers des marchés porteurs.

Sources

Les comptes régionaux sont publiés en base 2005, suite notamment à la prise en compte de la nouvelle nomenclature d'activités NAF « rév. 2 ». Ils ont été réétalonnés jusqu'en 1990 en utilisant des tables de passage entre l'ancienne et la nouvelle nomenclature. Depuis 2008, l'estimation des valeurs ajoutées régionales des branches marchandes (hors agriculture) repose sur l'utilisation des fichiers sur les comptes des entreprises issus du dispositif É sane (Élaboration des statistiques annuelles d'entreprises) et du fichier Clap (Connaissance locale de l'appareil productif). Ce dernier permet d'opérer la régionalisation de la valeur ajoutée d'une entreprise au prorata de la masse salariale de chacun de ses établissements. Dans le cas des services non marchands (administration publique en particulier), la régionalisation est effectuée en fonction des seules rémunérations versées aux salariés de ces secteurs (à partir de la source Clap). La branche agriculture est régionalisée en utilisant directement les comptes élaborés par le ministère de l'Agriculture. La structure des valeurs ajoutées régionales déterminée sur cette base est appliquée au PIB national pour l'estimation des PIB régionaux. La prise en compte de la source É sane à partir de 2008 a pu introduire des ruptures de série, rendant délicate l'interprétation des évolutions entre 2007 et 2008.

Définitions

Le **PIB**, dans son approche dite « production », est égal à la somme des valeurs ajoutées augmentées des impôts sur les produits et diminuées des subventions sur les produits.

La **valeur ajoutée** est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire. Bien que proches, les évolutions du PIB et de la valeur ajoutée peuvent donc différer, notamment en période de conjoncture économique défavorable au cours desquelles les impôts sur les produits diminués de subventions sur les produits sont susceptibles de varier plus sensiblement.

Pour en savoir plus :

Brière L. et Clément E., *Croissance et crise dans les régions depuis 20 ans*, Insee, *Insee Première*, n°1501, juin 2014.

Mahieu R., « Avant et après les chocs pétroliers : l'économie française de 1949 à 2012 » in *Trente ans de vie économique et sociale*, Insee, *Insee Références*, janvier 2014.

Legendre D., *Les Pays de la Loire : 1^{ère} région en progression du PIB entre 1990 et 2008*, Insee Pays de la Loire, *Faits et Chiffres*, n°475, juin 2013.

Hautbois L., *Crise en Pays de la Loire : industrie et intérim dans la tourmente*, Insee Pays de la Loire, *Études*, n°88, mai 2010.



Insee Pays de la Loire

105, rue des Français Libres - BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2
Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39
Informations statistiques au 09 72 72 4000 pour le prix d'un appel local.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Jean-Paul FAUR
RÉDACTEUR EN CHEF :
Sylvain DUVERNE
COORDINATION :
Amandine RODRIGUES
SECRETARIAT DE RÉDACTION :
Mathilde PAUL
BUREAU DE PRESSE :
02 40 41 75 89
ILLUSTRATEUR :
Maxime SIMONOVICI
MISE EN PAGE / IMPRESSION :
Imprimerie ALLAIS

Dépôt légal : 2^e trimestre 2014
ISSN 1633-6283
© INSEE Pays de la Loire
Juin 2014